

Cathédrale de Rimouski: un changement de vocation pour échapper à la démolition



La cathédrale de Rimouski requiert des réparations de près de 5 millions\$. Pour sauver le bâtiment, le comité de sauvegarde propose qu'elle change de vocation et qu'elle soit donnée à un organisme.
Collaboration spéciale Johanne Fournier



[Johanne Fournier](#)

Collaboration spéciale

Le Soleil
(Rimouski) La cathédrale de Rimouski ne sera plus un lieu de culte. Plutôt que de la faire démolir, la fabrique préférerait la donner et qu'elle change de vocation. Si tel est le cas, il faudra trouver 5 millions \$ pour la rénover.

Le comité Cathédrale 1862, mis sur pied pour la sauvegarde du bâtiment patrimonial situé au coeur de Rimouski, invite cinq partenaires dont la participation sera essentielle à la faisabilité du projet : l'archevêché, la fabrique Saint-Germain, la Ville, les gens d'affaires et les citoyens de Rimouski. «S'il manque un partenaire,

ça ne pourra pas fonctionner», insiste le président du comité de sauvegarde, Louis Khalil.

Si le projet de partenariat devait échouer, la fabrique n'aura d'autre choix que de la faire démolir. «Ce ne serait pas souhaitable, souligne la responsable des communications de Cathédrale 1862, Chantal Pilon. La cathédrale est le bâtiment emblématique de Rimouski.»

La fabrique Saint-Germain, qui en est propriétaire, n'a pas les moyens de la faire rénover, ni même de l'entretenir puisqu'elle accumule, depuis six ans, un déficit qui atteint aujourd'hui plus de 700 000 \$. Pour sauver l'édifice, elle accepte qu'il change de vocation et qu'il soit transféré à un organisme à but non lucratif qui poursuit un objectif communautaire.

Elle demande aussi à la Ville de Rimouski d'acheter le terrain situé devant, qui accueille la place des Anciens Combattants pour 1 million \$. L'usufruit de cette vente pourrait alors être investi dans la campagne de financement. Le comité exhorte aussi l'administration municipale de défrayer les coûts liés à la démarche entreprise par la Société rimouskoise du patrimoine visant à faire classer la cathédrale au titre d'immeuble patrimonial, ce qui la rendrait éligible à certaines subventions. Le comité planifie aussi d'organiser une campagne de financement auprès des gens d'affaires et de la population de Rimouski.

Les dommages causés à la structure de l'un des plus vieux témoins de l'histoire de Rimouski découlent avant tout d'un problème d'infiltration d'eau. «Le toit a mal été fait et l'eau est poussée par le vent, explique M. Khalil. Les gouttières sont endommagées. Des pierres sont susceptibles de tomber. Par contre, les fondations et la structure ne démontrent aucun signe d'affaissement.»

L'an dernier, une campagne de financement avait été mise en place par la fabrique Saint-Germain. «On avait envoyé 22 000 lettres, raconte le curé de la paroisse, Gérald Roy. On avait amassé 135 000 \$, ce qui est bien loin des 5 millions \$ dont nous avons besoin!»

La cathédrale de Rimouski a accueilli ses premiers fidèles en 1862. Elle a résisté au gigantesque incendie du 6 mai

1950, alors que le tiers de la ville de Rimouski avait été détruit. Son architecture est de style néogothique. Elle est l'une des cinq cathédrales du Québec associées à un archidiocèse, comme celle de Notre-Dame de Québec. «C'est un bâtiment qui a une grande valeur sur le plan du patrimoine religieux», estime le président de la Société du patrimoine rimouskois, Pascal Gagnon.

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)